

**L'Histoire mondiale
de ton âme**

Du même auteur

Chez le même éditeur

À QUOI SERT LE THÉÂTRE ? (articles et conférences, 1987-2003), 2003.

CE QUE SEUL LE THÉÂTRE PEUT DIRE : CONSIDÉRATIONS POÉTIQUES (articles et conférences, 2004-2011), 2012.

BLUFF, 2012.

HORS JEU, 2013.

PERSONNE NE BOUGE *suivi de* JAZZ POEMS : *Exit et Comme un chorus de bleu*, 2017.

L'HISTOIRE MONDIALE DE TON ÂME, T.1 : LES CRÉATURES NE VEULENT PAS ÊTRE DES OMBRES, 2019.

PENSÉE PLURIELLE, ÉCRITURES SINGULIÈRES : PÉDAGOGIE CRITIQUE ET COLLECTIVE DE L'ÉCRITURE DRAMATIQUE, 2020.

ENZO CORMANN

L'Histoire mondiale de ton âme

2

Ivres et ingouvernables
dans la tempétueuse immensité

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec le soutien du Centre national du livre

L'auteur remercie la direction de la fiction
de France Culture, commanditaire d'une partie des textes
composant le présent volume.

© 2023, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-658-8

SOMMAIRE

Préface d'Olivier Neveux

L'Âme dramatique	9
L'Incendiaire	29
La Nature de l'ordure	51
Le Grand Pataquès	75
Tie break	103
Meurtre sans sujet (métathéâtre 3)	127
Monument public	151
Temps mort	177
Les Yeux de la tête	201
L'Incroyable Défi	225
Mauvaise Tête (farce)	245
Sylvia Plath a trouvé les mots	271
Malgré tout	295
Chair de ma chair	321
Les Fauves blessés	339
On a gagné !	357
Immixtion Beckett	383
Je est un autre	409
Coulisse (métathéâtre 4)	431

Préface

L'ÂME DRAMATIQUE

À propos d'un « grand ensemble »
d'Enzo Cormann

Peut-être dois-je à Margaret Thatcher le fait d'avoir été alerté sur l'importance politique de l'âme. Je l'aurais probablement, sans elle, ignorée, abandonnée aux « glapisseurs de Dieu », aux adeptes des tables qui tournent et des profondeurs habitées. Trop d'odeurs de sacristies, de mysticisme, de souvenirs de poésies lénifiantes. C'est après avoir laissé mourir Bobby Sands et ses camarades, mené une expédition militaire criminelle aux Malouines, cassé les services publics, humilié les syndicats, brisé le mouvement social, que Thatcher a, paraît-il, prévenu : « L'économie n'est qu'une méthode mais mon objectif est de changer les âmes¹. » Pas certain que le monde d'alors y ait tout de suite fait attention. La gauche française ralliait, à la même heure, le social-libéralisme, trop heureuse de prendre place aux tables du Rotary, à

1. Cf. David Harvey, *Brève histoire du néolibéralisme*, préface de F. Denord, trad. A. Burlaud & al., Paris, Les Prairies ordinaires, 2014, p. 46.

la mangeoire des renoncements, et d'y être acceptée avec les honneurs – et ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si l'un de ceux qui en a dénoncé avec rage la compromission s'aventurait, dans le même temps, à la recherche de l'âme atomique². Thatcher et ses suiveurs ont en partie gagné – même s'ils ne sont pas le point zéro de toute histoire, largement précédés³ –, aidés par quelques technologies. Les âmes mondiales ont bel et bien été changées.

Mais la somme ne fait pas les parties. Qu'en est-il de l'âme au singulier ? C'est à cela que fait penser le titre étrange et pénétrant, décroché du *Journal* de Kafka, de ce grand ensemble dramatique qui « fait proliférer les formes brèves⁴ » : *L'Histoire mondiale de ton âme*. Il est possible que l'âme, ici⁵, désigne ce à quoi Thatcher tenait tant, l'objet de sa convoitise, ce qu'elle voulait rectifier, ordonner, unifier et qu'elle n'a qu'en partie capturé. Quelle précieuse indication, d'ailleurs, que donne cette citation, des rapports compliqués et contre-intuitifs qui lient chaque personne au temps impersonnel. Et quelle heureuse équivoque : est-ce l'âme qui nécessite une histoire mondiale, est-ce « ton » âme ? Ou l'histoire

2. Guy Hocquenghem, René Schérer, *L'Âme atomique : pour une esthétique d'ère nucléaire*, Paris, Albin Michel, 1986.

3. Cf. parmi d'autres, Günther Anders, *L'Obsolescence de l'homme : sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, Paris, Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances/Éditions Ivrea, 2002.

4. Enzo Cormann, « Lignes de fuite : notes éparses à propos d'un aphorisme de Franz Kafka et du projet de longue haleine qu'il a embrayé », *L'Histoire mondiale de ton âme*, t. 1. : *Les créatures ne veulent pas être des ombres*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2019, p. 522.

5. Ici et non chez Kafka, si l'on suit Adorno : « Chez Freud, comme chez Kafka, la notion d'âme n'a plus cours ; au fond, Kafka l'a depuis toujours ignorée. » Theodor W. Adorno, « Réflexions sur Kafka », *Prismes : critique de la culture et société*, trad. G. et R. Rochlitz, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2010, p. 321.



*L'Histoire mondiale de ton âme est le titre générique d'un grand ensemble dramatique en devenir, exclusivement composé de plateaux de trente minutes, en trois mouvements, pour trois interprètes et conçu comme un répertoire ouvert, dans lequel on pourra puiser la matière d'une ou plusieurs séances de théâtre*¹.

La distribution des rôles suppose une troupe de trois actrices et trois acteurs de 25, 45 et 60 ans.

*Tout n'est pas à jouer, mais tout joue.
La scène ne représente rien.*

1. Le tome 1, sous-titré *Les créatures ne veulent pas être des ombres*, est paru en avril 2019, aux mêmes éditions. Le projet d'ensemble de *L'Histoire mondiale de ton âme* est décrit dans l'article «Lignes de fuite» figurant à la fin de ce premier volume et est consultable sur le site de l'auteur (<http://cormann.net>). Tous les plateaux composant ce deuxième tome ont été composés en 2019 et en 2020.



L'Incendiaire

CHAYTON, *caméraman, la trentaine.*

ELSA, *cinéaste documentariste, la trentaine.*

LA FEMME SANS NOM, *la quarantaine.*

1^{ER} MOUVEMENT

CHAYTON, *face caméra. – L'Ailleurs immédiat première*¹

Claque des mains en guise de clap et présente la charte de balance des blancs à l'objectif, avant de regagner sa place derrière la caméra.

ELSA, *à la femme filmée en plan américain. – je m'appelle Elsa – je suis cinéaste / documentariste – comme a dû vous l'expliquer la personne qui vous a contactée je réalise actuellement une suite de portraits /*

1. *L'Ailleurs immédiat* est le titre d'un film avorté (1973) qui a marqué la fin de l'aventure cinématographique du groupe Dziga Vertov, fondé en 1968 par Jean-Luc Godard, Jean-Henri Roger et Jean-Pierre Gorin (auteur du projet).

des portraits de réfugiés / hommes et femmes de toutes générations – mes interventions / questions ou relances / seront coupées au montage – pour le spectateur je n'existerai pas – vous serez seule face aux gens qui vous regarderont et vous écouteront – par conséquent ce n'est pas à moi qu'il faut raconter votre histoire mais à la caméra – cet œil de verre ce trou noir c'est le spectateur c'est l'humanité / toutes les personnes à qui vous auriez voulu expliquer votre parcours et qui n'ont pas pris le temps ou le soin de vous écouter / les chefs d'État / les fonctionnaires de la police des frontières / mais aussi les gens ordinaires / dans la rue et dans les bureaux / les étudiants les retraités et cetera – d'accord ?

LA FEMME SANS NOM. – d'accord

ELSA. – vous avez refusé de donner votre nom aux services d'immigration – pourquoi ?

LA FEMME SANS NOM. – j'ai cherché un endroit qui peut-être n'existe pas / comme les conquistadores avaient cherché El Dorado / le royaume de l'homme doré / le pays aux cailloux et au sable d'or – mais je n'ai pas cherché El Dorado – ni le pays de Cocagne ni le jardin d'Éden – je n'ai pas cherché l'oubli je n'ai pas cherché la vie facile – ce que j'ai cherché n'a pas de nom / même pour moi – tu pars et quand te voilà partie tu comprends que tu as trouvé ce que tu cherchais / et tu comprends que ce que tu cherchais s'appelle *départ* – tu as pris le départ et chaque chose est différente désormais – chaque matin et chaque soir la différence te saute aux yeux – la différence se glisse entre ton visage et le miroir / et grandit